

**société des employés
de commerce**

dynamiser l'économie. pour moi.



Sondage auprès des jeunes diplômé-e-s

Rapport succinct

Rapport succinct

Sondage auprès des jeunes diplômé-e-s 2022 de la formation commerciale initiale

Objectif

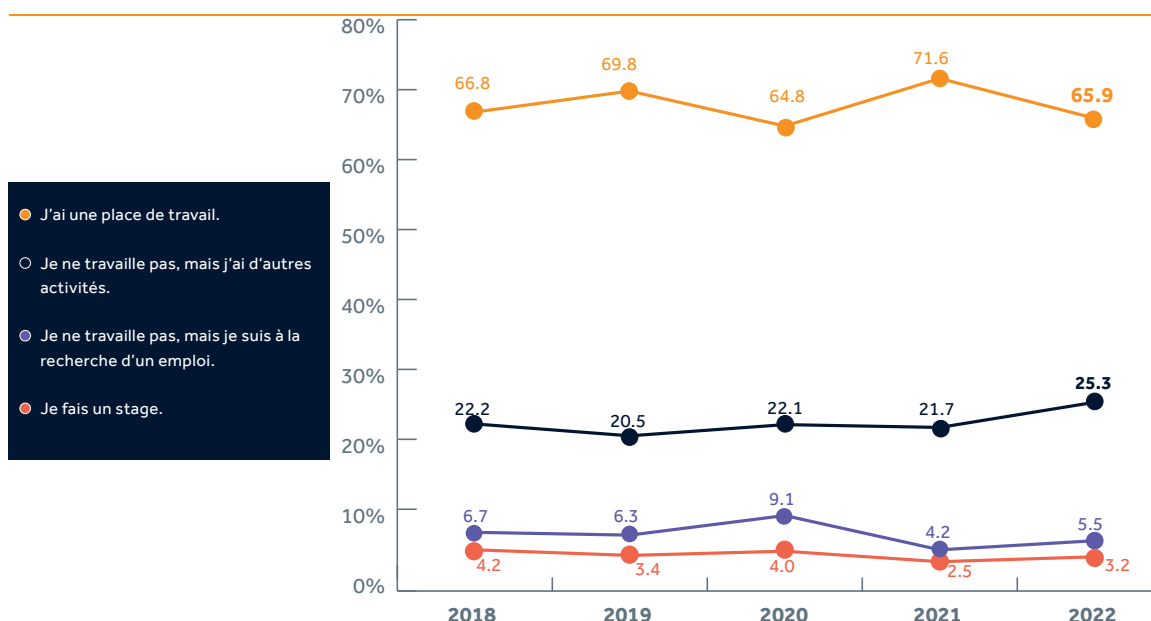
La Société des employés de commerce mène chaque année depuis 2006 une enquête auprès des jeunes diplômé-e-s de la formation commerciale initiale. Son but est de déterminer leurs conditions d'emploi pendant et après la formation initiale, comment s'est passée leur entrée dans la vie professionnelle ainsi que leurs projets de formation continue et d'avenir. A cette fin, les nouvelles et nouveaux titulaires d'une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) ou d'un certificat fédéral de capacité (CFC) de la formation initiale - en entreprise (FIEn) et en école (FIEc) - sont interrogé-e-s à deux reprises. En 2022, quelque 4000 jeunes ont participé au premier volet de l'enquête en juillet et 1600 au deuxième en novembre.

Le taux d'emploi après la formation initiale reste stable

Trois mois après la fin de leur apprentissage, la majorité des jeunes diplômé-e-s, soit 65.9%, avaient un emploi fixe. Les trois quarts ont continué dans leur entreprise de formation ou de stage. La proportion de personnes actives a légèrement baissé par rapport à l'année précédente, mais s'est maintenue dans la moyenne des cinq dernières années. En revanche, l'étude constate par rapport aux années précédentes une forte augmentation de la proportion de diplômé-e-s faisant soit une formation continue, un deuxième apprentissage ou encore une pause prolongée.

La proportion de ceux et celles qui étaient encore à la recherche d'un emploi en novembre 2022 a légèrement progressé pour s'établir à 5,5%. L'année 2020 avait été marquée par une hausse des jeunes diplômé-e-s cherchant du travail en raison de la crise du Covid-19, mais ce chiffre est retombé au cours des deux dernières années et se situe à nouveau en dessous du niveau d'avant la crise.

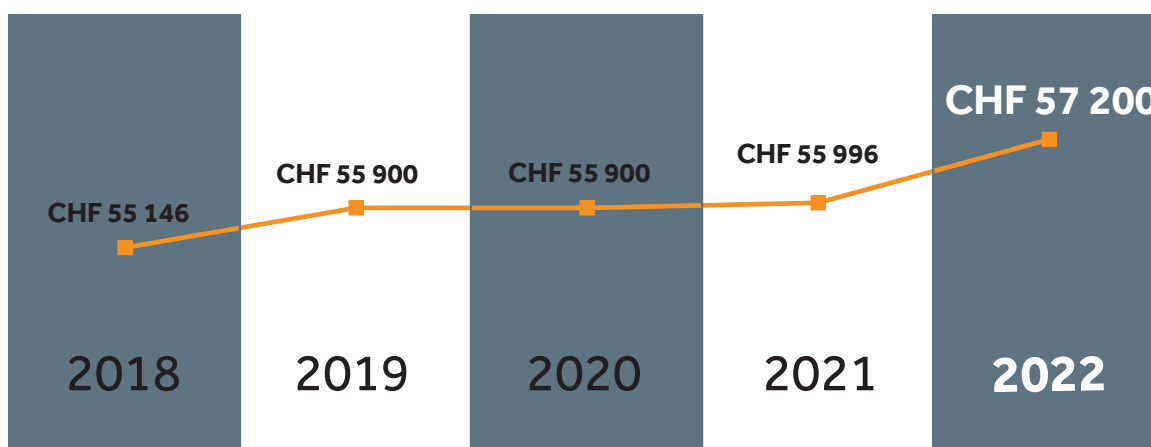
Infographie 1 – Activité professionnelle quatre mois suivant la fin de l'apprentissage (en pourcentage)



Des salaires plus élevés pour les jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi

En novembre 2022, le salaire médian à l'embauche des jeunes diplômé-e-s s'établissait à CHF 57 200.- (salaire moyen: CHF 56 685.-). Ces salaires n'avaient que peu progressé pendant les années de la pandémie de Covid-19, mais 2022 a vu une nette augmentation par rapport au salaire médian de 2021 (CHF 56 000). D'une part probablement parce que la pandémie de Covid-19 avait freiné cette progression, mais d'autre part aussi parce que l'inflation et la pénurie de personnel qualifié ont certainement eu un effet positif sur les salaires des personnes arrivant sur le marché du travail.

Infographie 2 – Salaire annuel brut des jeunes diplômé-e-s de la formation commerciale initiale (en CHF)



La Société des employés de commerce formule chaque année des recommandations salariales à l'intention de ces employé-e-s. Pour la plage salariale CFC, le minimum recommandé pour 2023 s'élève à CHF 54 080.-. 80% des salaires indiqués par les participant-e-s à l'enquête se situent au-dessus de ce montant.

Heures supplémentaires et compensations lors de l'apprentissage

La majorité des participant-e-s (63%) ont dû faire des heures supplémentaires durant leur formation initiale. Dans 40% des cas, ces heures ont été assurées volontairement dans le cadre de l'horaire libre ou flexible, mais dans 40% des cas les heures supplémentaires ont été imposées pour venir à bout de tâches spécifiques.

Ce qui est préoccupant, c'est la part de personnes qui ont été obligées de faire des heures supplémentaires chaque semaine (7% des participant-e-s), sans compter que douze autres pourcents des personnes ont été contraintes d'en effectuer plusieurs fois par mois. Or, durant l'apprentissage, le travail et l'école représentent déjà une double charge. De fréquentes et longues heures supplémentaires peuvent avoir un effet négatif sur la santé psychique des apprenti-e-s. Quinze pourcents des participant-e-s ont indiqué que les heures supplémentaires ont été une source de stress durant leur formation.

Légère augmentation des salaires des apprenti-e-s

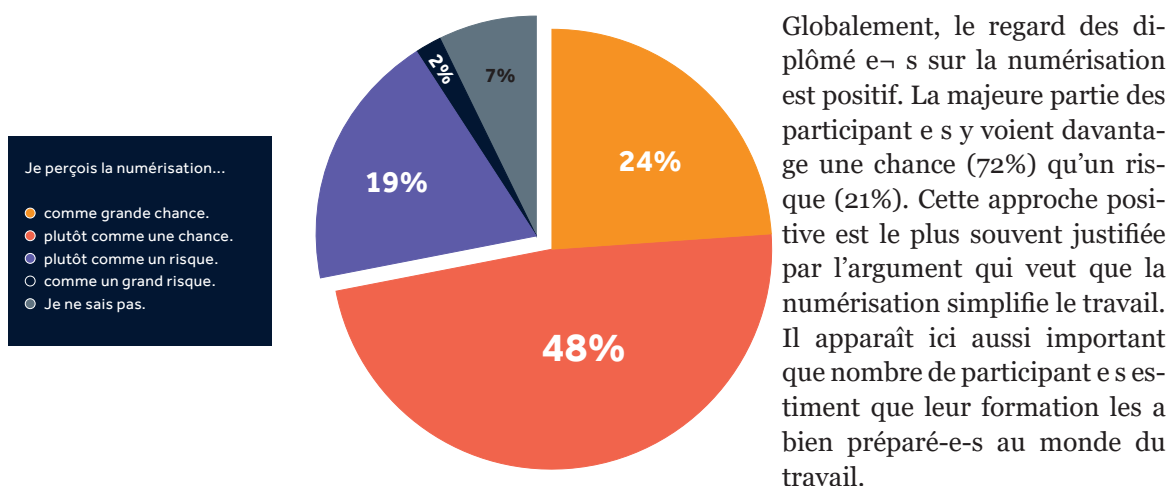
Les salaires des apprenti-e-s ont légèrement augmenté par rapport à l'année précédente. Durant la première et la deuxième année d'apprentissage, le salaire mensuel médian correspondait aux recommandations d'alors de la Société des employés de commerce, soit CHF 770.- et CHF 980.-. En troisième année, ce salaire médian s'est établi à CHF 1400.-, soit légèrement en dessous de la recommandation qui est de CHF 1480.-.¹

¹ Ces recommandations valaient pour 2022. Dès 2023 et en raison de la compensation du renchérissement, les recommandations pour les trois années d'apprentissage sont de CHF 800.-, CHF 1100.- et CHF 1500.-.

Perception de la numérisation

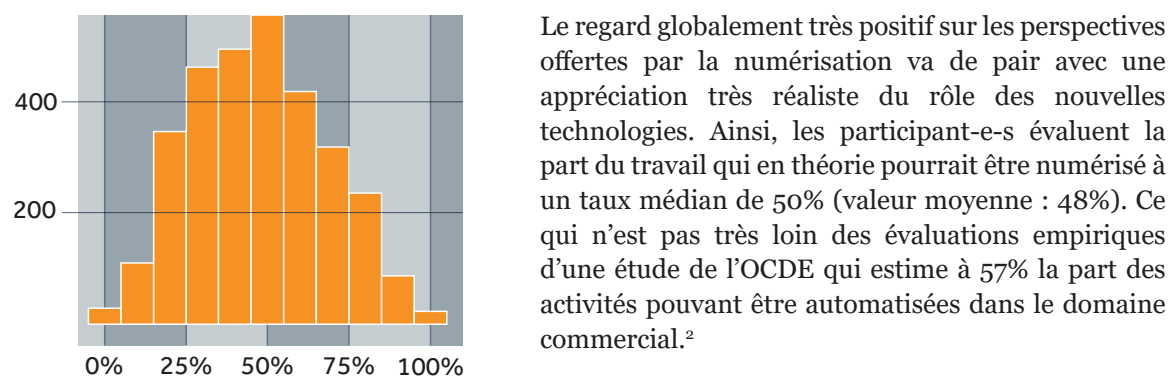
En collaboration avec l'Université de Zurich, l'enquête a cherché cette année à établir comment les diplômé-e-s perçoivent la numérisation qui transforme le monde du travail dans de nombreuses branches et a également des conséquences considérables sur le travail quotidien dans le commerce et la gestion. Les tâches de routine disparaissent progressivement alors que les activités analytiques, de coordination et interpersonnelles deviennent toujours plus essentielles. Comment les nouveaux et les nouvelles employé-e-s de commerce vivent ces changements?

Infographie 3 – Numérisation: Regard des diplômé-e-s



Toutefois, tout le monde ne considère pas la numérisation comme une force uniquement positive. Un cinquième des personnes interrogées sont inquiètes pour leur avenir professionnel. La principale raison vient clairement du fait qu'elles craignent que les ordinateurs ou les programmes remplacent le travail humain.

Infographie 4 – Estimation: proportion d'activités automatisables dans le commerce et la gestion (en pourcentage)



L'optimisme des diplômé-e-s face à la numérisation ne les empêche pas de constater que numérisation et automatisation transformeront en profondeur de nombreux domaines de leur travail quotidien. Toutefois, la plupart des participant-e-s au sondage ne voient pas ces changements en priorité comme un danger. Les jeunes ont compris que la formation commerciale initiale leur a donné une base précieuse et les a fondamentalement bien préparé-e-s au marché du travail moderne, mais ces diplômé-e-s sont bien conscient-e-s de l'importance et de la nécessité de poursuivre assidûment leur formation continue.

² Melanie Arntz, Terry Gregory et Ulrich Zierahn (2016). „The Risk of Automation for Jobs in OECD Countries“. Le chiffre de 57% se rapporte à l'Allemagne. L'étude ne comprend pas d'évaluation pour la Suisse.